

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

	1983
Abonnement France .....	95 F
Membre scolaire .....	45 F
Abonnement Etranger .....	115 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

CHALUMEAU F. — <i>Batesiana</i> et <i>Martinezia</i> , nouveaux genres d'Euparini (Coleoptera : Scarabaeidae: Aphodiinae) du nouveau monde .....	142
BECHYNÉ B. — Eumolpidae neotropicaux nouveaux ou peu connus (Coleoptera - Phytophaga) .....	154
ROUGEOT P.-C. — Description d'un nouveau <i>Batuana</i> (Lépidoptère Noctuidae Trifinae) d'Ethiopie .....	167

## ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

130 210 101

ACHÈTE Mollusques terrestres et fluviatiles de France (deux volumes) L. GERMAIN, 1930-1931, Editions Lechevalier. Ecrire à M. GIRARDI Henri, 27, cité Louis-Gros, 84000 Avignon.

VENDS : Etat neuf, chambre reflex avec viseur latéral pour prise photos sur loupe binoculaire et microscope. Téléphoner : 870-94-78.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### NOTE SUR LE *PURPURICENUS GLOBULICOLLIS* MULS. (COL. CERAMBYCIDAE)

par Léon SCHAEFER.

Résumé. — Le *Purpuricenus globulicollis* Muls. est très rare dans notre faune et plus ou moins méconnu. De récentes captures dans la région d'où il a été décrit ont permis de préciser les caractères le séparant spécifiquement de son congénère le *P. kaehleri*. Les localités françaises connues à ce jour sont signalées.

MULSANT a décrit son *Purpuricenus globulicollis* en 1839 sur un exemplaire trouvé dans les environs de Digne, qu'il a eu l'occasion de voir dans la collection DEJEAN ; en 1863 il a estimé qu'il s'agissait seulement d'une variété du *P. kaehleri* L. (ou *koehleri*) à rayer du catalogue des espèces. FAUVEL en 1884 n'y voit qu'un état moins développé de *kaehleri*, opinion gratuite et sans fondement puisqu'il avoue que *globulicollis* lui est inconnu. F. PICARD (1929) le rattache à *kaehleri* comme sous-espèce, le Catalogue Ste. Claire DEVILLE (1935) comme variété, et L. HEYROVSKY (1955) comme morpha. Ces conceptions discordantes des auteurs sont évidemment dues à la grande rareté de l'insecte : leurs matériaux ont été insuffisants pour établir un statut bien défini.

Toutefois, lorsqu'en 1931 j'eus la chance de trouver aux environs de Digne un exemplaire de *Purpuricenus* auquel les caractères donnés pour *globulicollis* convenaient parfaitement, je n'ai pas hésité à reconnaître là une espèce propre, différente de *kaehleri*.

Il en a été de même pour A. VILLIERS qui considère *globulicollis* comme une espèce autonome dans sa Faune de France des Cerambycidae (1978). Cependant des entomologistes demeurent encore dans le doute.

A présent, grâce à notre collègue L. REYNIER, qui m'a envoyé récemment un lot important de *Purpuricenus* des Alpes-Haute-Provence, et que je remercie encore ici, je peux apporter certaines précisions confirmant la spécificité de *globulicollis*. Dans ce lot j'ai reconnu les deux espèces et les ai séparées sans difficulté ; *globulicollis* était naturellement en faible proportion. Finalement, pour une étude comparative approfondie j'ai disposé de dix *globulicollis* : ma ♀ des environs de Digne (donc un topotype), — 4 ♂ et 4 ♀ de l'Escale (Alpes-Haute-Provence) — un ♂ de Dalmatie.

Voici les différences morphologiques qui m'ont paru les plus significatives :

— Antennes du ♂ dépassant le sommet des élytres de trois articles chez les grands individus, mais seulement de un article et demi environ chez les plus petits (allométrie simple). Antennes de la ♀ atteignant le dernier sixième. Prothorax à épines latérales bien développées, aiguës ; les côtés garnis de poils noirs. Forme relativement trapue. Sculpture générale assez grossière. Longueur : 11 - 20 mm ..... *kaehleri*

— Antennes ♂ atteignant mais ne dépassant pas le sommet des élytres. Antennes ♀ atteignant au plus le dernier quart des élytres. Prothorax plus convexe, à épines réduites ou tuberculiformes; les côtés à pubescence plus courte et rare. Plus allongé. Sculpture sensiblement moins grossière. Longueur : 12-15 mm ..... *globulicollis*

Bien entendu, en ce qui concerne les longueurs respectives des antennes ♂ ♀ des deux espèces, je n'ai pas observé de passages.

La coloration de *kaehleri* est très variable. Le pronotum et les élytres sont plus ou moins rouges ou noirs; un série de formes ont été décrites.

Chez *globulicollis* la variabilité semble moindre. Sur les 5 ♂ et 5 ♀ examinés, 4 ♂ sont du même type : pronotum noir avec une tache rouge oblique de chaque côté vers l'angle antérieur, élytres rouges avec une tache suturale noire s'étendant en avant jusqu'à l'écusson et en arrière presque jusqu'à l'extrémité; ce signalement correspond exactement à celui que MULSANT a donné. Le cinquième ♂ (de l'Escale) a le pronotum rouge à bord antérieur liseré de noir et une grande tache transverse noire sur le tiers basal; quant à la tache élytrale commune elle ne touche pas tout à fait l'écusson.

Les 5 ♀ (Alpes-Haute-Provence) se ressemblent : pronotum rouge avec liseré noir antérieur et tache transverse noire sur le tiers basal rappelant celle du cinquième ♂; tache noire élytrale comme chez les 4 ♂.

*Globulicollis* est rarissime en France. Les quelques localités connues sont :

Alpes-Haute-Provence : Environs de Digne (type, coll. DEJEAN); entre Digne et les Dourbes (L. SCHAEFER, une ♀ juillet 1931); L'Escale (L. REYNIER, 1981-82).

Var : Aiguines (BERGER); Saint-Benoît (GUERRY) <sup>1</sup>.

Vaucluse : Avignon (coll. NICOLAS).

D'autres stations françaises sont sans doute à découvrir. Aussi j'engage les collègues cérambycidophiles à revoir leurs séries de *kaehleri* en commençant par séparer les sexes suivant mes indications. Pour ma part, durant des années, à Saint-Guilhem (Hérault) j'ai récolté des *kaehleri*, mais aucun *globulicollis*.

A été cité de Slovaquie, Calabre, Sicile, Vénétie, Dalmatie, Europe centrale.

Sa biologie est inconnue; certains renseignements publiés sous le nom de *kaehleri* le concernent peut-être. J'ai trouvé mon spécimen de Digne parmi des Chênes verts. L. REYNIER a capturé ses *Purpuricen* dans une forêt vers 900 m parmi des Chênes blancs, Hêtres et Erables.

P.-S. — La présente note était déjà rédigée et avait été transmise au Secrétaire, lorsque mon Collègue, le Dr M. NIEHUIS, m'a communiqué une intéressante étude, que j'ignorais, sur le même sujet et publiée par M. Karl ADLBAUER : Zur Taxonomie von *Purpuricen globulicollis* Muls. und *Phytoecia julii* Muls. (*Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, Jahrgang 30, Nr. 3, p. 17-21; augegeben am 15 April 1981). Les points de vue de cet auteur et les miens sont identiques.

NOTE DE LA SECTION D'ENTOMOLOGIE : station à ajouter à celles citées ci-dessus : Montagne de Lure, 11 juillet 1965 (C. DUFAY).

L. SCHAEFER,  
38, rue de Nazareth, 34100 Montpellier.

1. Citation de A. VILLIERS. Cette commune n'existe pas dans le Var; serait-ce Saint-Benoît dans les Alpes-Haute-Provence, près d'Annot?